

Accueillir tous les publics

*Les Rendez-vous de la librairie,
à La Cabane à Lire, à Bruz (35)*

Grands lecteurs, lecteurs occasionnels, lecteurs avertis voire non-lecteurs... La librairie ouvre ses portes à des publics éclectiques. Certains n'osent pas toutefois passer le seuil de ce commerce de culture, y réaliser un acte d'achat. Qui sont-ils ? La librairie peut-elle ajuster certaines pratiques (en termes d'assortiment, d'aménagement, d'animation) pour accueillir ces publics présents sur son territoire ? Comment alors les identifier ?

Sabrina Morisson, de l'association Idéographik Bretagne, et **Christine Loquet**, chargée de mission « publics éloignés » à Livre et lecture en Bretagne, travaillent depuis plusieurs années sur ces questions notamment auprès des acteurs de la lecture publique. Elles ont pu participer à la mise en œuvre des outils adaptés à ces professionnels. Les contraintes économiques, les moyens humains disponibles et les objectifs même d'une librairie questionnent l'appréhension de ces publics et l'interopérabilité des outils existants.

La journée du 5 octobre dernier a donc permis aux libraires participants de questionner leurs représentations sur les publics éloignés et de partager leurs pratiques. Les intervenantes ont ainsi pu mieux appréhender les problématiques de la librairie avant d'initier un travail collectif.

Atelier 1 / Au fait, c'est quoi l'accessibilité ?

Animé par Sabrina Morisson

Rendre un lieu accessible, oui mais pour qui ? En introduction, Sabrina Morisson initie un échange sur la définition des publics éloignés. Au travers d'un jeu de questions/réponses avec les libraires présents, plusieurs publics ont été identifiés.

Quels sont les publics éloignés de la lecture ?

Les enfants. En librairie jeunesse, il est constaté que les parents attendent de leur enfants un apprentissage de la lecture de plus en plus tôt. Les libraires indiquent que les parents exercent une forme de pression sur leurs enfants alors que ceux-ci peuvent rencontrer des difficultés de lecture inhérentes à leur âge [dyslexie notamment].

- Comment proposer une offre adaptée à ces jeunes lecteurs en difficulté ?
- Comment présenter cette offre en librairie pour qu'elle soit identifiée par l'enfant (sans qu'il ne se sente stigmatisé) et le parent ?

Les personnes allophones. Si ce public ne lit pas ou peu en français, c'est que cette langue n'est pas sa langue maternelle. Très vite, le groupe a rappelé qu'il ne fallait pas assimiler des personnes allophones à des personnes illettrées.

- Comment entrer en contact avec ces personnes éloignées de la langue française ?
- Quel assortiment construire pour les adultes allophones ?

Les personnes illettrées. Une personne est dite illettrée quand elle ne maîtrise plus la lecture, qu'elle a désappris à lire après être sorti du système scolaire. Christine Loquet a rappelé que l'illettrisme concerne 7 % des Français. Un libraire a partagé son expérience d'une personne qu'il avait identifiée comme illettrée qui était acheteuse de livres pour son enfant.

- Comment identifier des personnes illettrées qui généralement cachent leurs difficultés ?
- Quels sont les partenariats qui peuvent être créés et avec quelles structures ?

Les non-lecteurs de livres. Ce public se retrouve à tous les âges. Les libraires indiquent qu'ils « perdent » nombre de leurs jeunes lecteurs au moment de l'adolescence. La pratique de la lecture entre en concurrence avec d'autres occupations. La bande-dessinée a été identifiée comme un facilitateur, nombre de grandes œuvres littéraire ayant été adaptées en bande-dessinée.

- Au-delà des choix d'assortiment, la classification des rayons doit-elle être repensée ? la présence de la librairie hors les murs est-elle une bonne solution pour rencontrer ces publics non lecteurs ?

Les personnes éloignées physiquement du livre. Parce que résidant en milieu rural, certaines personnes se trouvent éloignées géographiquement de points de vente de livres. Les personnes incarcérées ou hospitalisées se trouvent de fait éloignées de points de ventes de livres.

Sensibilisation à la déficience visuelle

Sabrina Morisson propose ensuite une mise en situation : chaque libraire déambule dans La Cabane à Lire en portant des lunettes altérant la vision. Selon les types d'altération, il est clair que chacun est sensible à différents aspects de l'aménagement de la librairie : l'éclairage, l'emplacement du mobilier, la valorisation des titres, la signalétique, la distinction des ouvrages [couverture colorée, lumineuse ...]. Il est apparu que si la librairie ne pouvait apporter des réponses complètes à chacun des empêchements, elle peut mettre en œuvre des ajustements facilitant l'accessibilité de leurs espaces commerciaux.

En travaillant en binôme sur l'accessibilité de leur librairie, il est apparu que chacun des libraires participants avaient d'ores et déjà mis en œuvre un plusieurs actions :

- **choix des collections.** La Cabane à lire valorise un certain nombre de maisons d'édition proposant des livres adaptés.
- **création de partenariats.** Plusieurs librairies collaborent avec le tissu associatif local.
- **accessibilité du lieu.** La Canopé est allée jusqu'au bout des démarches pour adapter le local aux normes handicapées.
- **librairie hors les murs.** La librairie itinérante La Flânante se déplace sur les marchés, les festivals et manifestations culturelles.

Ils ont par ailleurs rappelé qu'ils étaient soumis à des contraintes :

- **économiques.** Exemple : prise en charge des frais de transport des livres adaptés édités par des structures auto-distribuées ; vente de livres numériques, adaptés pour certains publics, peu rentable pour la librairie indépendante.
- **d'espace.** Comment faire connaître et valoriser une offre dédiée à un public spécifique, assez réduit, sans qu'elle n'occupe un espace trop important ?
- **de temps.** La gestion de l'activité de la librairie au quotidien est déjà lourde pour son.s.a gérant.e. Le développement d'actions à destination spécifiquement des publics éloignés ne serait-elle pas trop chronophage ?

Pour aller plus loin et faciliter l'adaptation de leur activité, certains souhaiteraient avoir un aperçu des outils existants.

Atelier 2 / Des outils à transposer en librairie ?

Animé par Christine Loquet

Des outils ont été créés à destination des acteurs de la lecture publique afin de les accompagner dans leur recherche d'accessibilité auprès des publics

éloignés du livre. Ces ressources peuvent-elles être adaptées à l'activité de la librairie ? Petit état des lieux.

Des collections pour les personnes DYS

Les travaux du groupe de travail (GT) dys sont à l'origine d'un site ressources référençant des collections adaptées aux personnes dys ; bibliodys.com

Le site dédié [un espace au référencement des librairies](#) valorisant un fonds spécialisé dys.

Vers une signalétique accessible : les PICTOGRAMMES

L'outil a été développé dans le cadre du GT pictogrammes. La base de pictogrammes créée et les premières utilisations (en médiathèques) sont présentées sur un [support dédié](#). Cette signalétique accessible pourrait être utilisée en librairie ?

« FACILE À LIRE » Une démarche inclusive, des livres pour tous

De quoi parle-t-on ?

→ Des espaces identifiés, qui visent en particulier les personnes en difficulté avec la lecture, qui présentent une sélection d'ouvrages « faciles » [présentés de face]

→ Des espaces qui nécessitent de la médiation et un accompagnement partenarial [faire venir des personnes qui ne sont pas lecteurs a priori]

Toutes les ressources sont sur le site « [Facile à lire Bretagne](#) ».

Un livre « Facile à lire », c'est quoi ?

- Un livre court et adapté
- Un album pour adultes
- Une BD sans texte
- Un livre audio...

→ Voir la fiche « [Quels critères de repérage ?](#) » sur le site dédié.

Plusieurs sélections de titres FAL existent, toutes consultables depuis le site « Facile à lire Bretagne » dont :

- [La sélection FAL MDIV](#) (2018)
- [Les essentiels du FAL](#) (2019)

Le Prix « Facile à lire » Bretagne 2021

Ce prix « pas comme les autres » regroupe une cinquantaine de médiathèques participantes sur le territoire régional.

Les libraires peuvent avoir un rôle à jouer dans le développement de ce prix, lequel ? La librairie peut-elle proposer un espace FAL à sa clientèle ?

Quelques retours de libraires suite à la présentation des outils :

- Attention à la stigmatisation des publics : les pastilles « dys » et la mise en rayon à part des collections dédiées continuent de faire débat.
- Une grande curiosité pour la démarche FAL, à creuser pour mieux faire connaître encore cette approche, et l'adapter à un commerce.

Conclusion

La rencontre a été pour les libraires participants l'occasion de prendre le temps de définir qui sont les publics éloignés de la lecture, de partager leurs pratiques. Cela a été une introduction nécessaire pour poser les bases d'un échange.

Un **nouveau rendez-vous** sur la question de l'accueil des publics éloignés sera donné aux libraires **au premier trimestre 2021**.

D'ici là, des informations régulières seront diffusées auprès des professionnels sur la newsletter « Librairie » de Livre et lecture en Bretagne, et via la newsletter « publics éloignés » qui sera lancée en fin d'année à l'occasion du lancement du nouveau site de Livre et lecture en Bretagne.

-